L'union fait la force

Caroline Mansuy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/409>

DOI : 10.4000/estampe.409

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2017

Pagination : 50-54

ISSN : 0029-4888

Référence électronique

Caroline Mansuy, « L'union fait la force », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 258 | 2017, mis en ligne le 15 octobre 2019, consulté le 07 décembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/estampe/409> ; DOI : 10.4000/estampe.409

La revue *Nouvelles de l'estampe* est mise à disposition selon les termes de la Creative Commons Attribution 4.0 International License.

L'UNION FAIT LA FORCE

Caroline Mansuy

L'association pour l'Estampe et l'Art populaire et l'atelier Aux Lilas pour la typographie et l'estampe sont deux associations et deux lieux dédiés aux pratiques de l'estampe et à leur transmission. S'il s'agit de deux structures différentes – l'une sise dans les locaux de ses fondateurs Kristin Meller et Raúl Velasco, l'autre dans un atelier collectif en autogestion – elles s'inspirent et se nourrissent mutuellement. Chaque année, à l'association pour l'Estampe et l'Art populaire, Kristin et Raúl organisent leur incontournable exposition collective sur le Jour des morts tel qu'il est célébré au Mexique, moment important dans la vie de ces associations. Kristin Meller et Raúl Velasco fondent en 2000 l'association pour l'Estampe et l'Art populaire à la même adresse que leurs deux ateliers, au 49 *bis* rue des Cascades à Paris, dans le XX^e arrondissement. Ils proposent dans l'atelier au fond de la cour des activités de formation aux techniques de l'estampe et ouvrent cinq fois par an et gratuitement les portes de l'atelier côté rue à d'autres personnes souhaitant y montrer leur travail, parmi lesquelles de nombreux artistes ou collectifs français ou étrangers venus notamment du Japon, du Mexique, des États-Unis, d'Allemagne et de Taïwan.

L'association pour l'Estampe et l'Art populaire se voit offrir en 2002 une presse typographique Asbern par Jean-Luc Fortier, de l'Imprimerie nationale, que l'on ne peut loger dans les locaux de la rue des Cascades. Kristin et Raúl, habitant aux Lilas, se tournent alors vers le maire, qui leur propose d'installer la machine dans un local appartenant à la Ville en 2004. Dans le même temps les adhérents de l'association se cotisent pour l'acquisition du fonds d'un atelier de typographie rue Sambre et Meuse à Paris.

Quelques années et péripéties (le vol des caractères d'imprimerie, par exemple) plus tard, en 2006, l'association l'atelier Aux Lilas pour la typographie et l'estampe voit le jour. Les adhérents de l'association pour l'Estampe et l'Art populaire s'engagent dans cette nouvelle aventure et participent aux travaux de déblaiement et d'aménagement des locaux. Il s'agit d'un bâtiment industriel désaffecté d'environ 130 m² destiné à la démolition dans un avenir plus ou moins proche et situé au 15 rue de Romainville, aux Lilas. L'association s'acquitte d'un loyer modique, selon une « convention d'occupation précaire », qui permet de proposer des tarifs très modérés pour les séances de travail : cinq euros la demi-journée et soixante-dix euros les trois mois pour les membres permanents. Ce nouvel atelier, qui se

III. 1. Presse typographique Asbern, dans l'atelier. Cliché C. Mansuy.

veut d'emblée collectif, multidisciplinaire et en autogestion, est doté d'un règlement intérieur et compte actuellement deux cent vingt et un adhérents. Les vingt-six membres du « noyau dur » de l'association assurent régulièrement des permanences à l'atelier afin d'accueillir au mieux les usagers venant pratiquer.

Les artistes de l'atelier aux Lilas prennent part à la vie culturelle de la commune. En 2009 et 2011, ils réalisent deux très belles expositions au centre culturel Jean-Cocteau, auxquelles participent plus de cinquante membres de l'atelier. En outre, chaque année une quarantaine d'entre eux prennent part à Lil'Art, la manifestation culturelle municipale.

Toutes les techniques de l'estampe, taille-douce, taille d'épargne, monotype, sérigraphie, typographie, photopolymères, à l'exception de la lithographie, sont représentées à l'atelier qui dispose en outre d'un labo de photographie argentique et permet de pratiquer la reliure. L'association met l'accent sur la gravure sur bois et la typographie, dans une démarche patrimoniale faisant son originalité. La gravure en taille d'épargne (sur bois et lino) est en particulier la technique de prédilection de Gérard Bastien, Raúl Villullas, Karin Crona, Gaëlle Benelhocine et Laurence Geoffroy, qui sont parmi les membres les plus présents à l'atelier.

Les deux lieux organisent souvent des master-classes pour leurs membres, animées par des artistes étrangers venant transmettre des techniques peu connues en France. En juin 2016, l'artiste taïwanais Chen Hua-chun, venu exposer à l'association pour l'Estampe, a ainsi présenté une façon de créer

III. 2. Dans la salle de taille-douce. Cliché C. Mansuy.

III. 3 (à droite). *Ciel et Mer*, livre collectif de 19 artistes de l'Atelier aux Lilas, 30 x 42 cm, 2015. Ici, planches de Kristin Meller et Laurence Geoffroy.

des matières s'apparentant à l'aquatinte sans utilisation de résine et un matériau élaboré à Taïwan, très peu cher et facile à graver, permettant l'obtention de détails très fins en taille d'épargne.

Les membres de l'atelier réalisent également des livres d'artiste personnels et collectifs, comme le récent *Ciel & Mer*. La réflexion sur le livre d'artiste et sa production occupent une place importante au sein des deux associations : « [...] l'ambiguïté du livre d'artiste (ni livre, ni art, ou les deux à la fois) permet de dévoiler la barrière floue entre l'œuvre graphique et l'écriture. Le livre d'artiste, libre de toutes les contraintes éditoriales d'une maison d'édition, propose une recherche fondamentale sur la fonction d'écriture de l'image. », rappelle Kristin Meller. Un artiste pratiquant la micro-édition, Rémi Verbraeken, vient depuis peu enrichir l'atelier Aux Lilas de son expérience.

L'enseignement et la transmission accessibles à tous sont au cœur de la démarche de l'association : plusieurs des artistes membres permanents de l'atelier proposent des formations aux diverses techniques : Raúl Villullas, Laurent Ameline, Kristin Meller et Raúl Velasco. Le cours est à dix euros de l'heure et n'accueille pas plus de deux personnes à la fois, sauf exception, afin de ne pas compliquer l'accès des adhérents à l'atelier. Kristin Meller a récemment reçu l'agrément permettant de dispenser son enseignement au titre de la formation professionnelle.

À l'automne 2016, l'atelier met en place un stage gratuit de typographie pour ses membres, animé par l'artiste Sylvain Salomovitz, membre de l'association. Ce projet, multidisciplinaire à l'image de l'atelier Aux Lilas, sort aussi du cadre de la formation en typographie. L'objectif double de la formation est la réalisation d'un inventaire des caractères et la création d'affiches. Un autre projet d'affiches impliquant toutes les techniques de l'atelier est en cours. Les métiers de graphiste et d'illustrateur

étant bien représentés à l'atelier, ce projet a un fort potentiel. L'atelier entend ainsi se distinguer par sa production axée simultanément sur l'image et sur l'écrit et par l'engagement intellectuel de ses artistes.

Les enjeux économiques de l'estampe et de ses pratiques sont à l'origine de la démarche de Kristin Meller et Raúl Velasco, avec la préoccupation de se donner les moyens d'exister dans un contexte économique et social pas toujours favorable, qui fragilise les artistes et leurs activités. Multiple donc mieux accessible à toutes les bourses, l'estampe est un choix de la part de ces deux artistes voulant vivre de leur art. En outre, l'atelier Aux Lilas offre à tous, et notamment aux élèves de la rue des Cascades, un lieu et des machines pour pratiquer au sortir de leur scolarité ou de leur formation. Dans un même mouvement d'échange, la galerie ouvre régulièrement ses portes aux artistes de l'atelier Aux Lilas ; comme le dit parfois Kristin Meller : « l'union fait la force. »

Un exemple inspirant. Plusieurs artistes ayant été membres de ces deux associations sont partis monter leur propre atelier selon le même principe : Caroline Bouyer a créé un atelier-galerie rue de Ménilmontant, à Paris dans le XX^e arrondissement ; Julien Pelletier un atelier d'estampe collectif, à Paris dans le XVIII^e arrondissement ; Géraldine Garçon un atelier-galerie à Béziers ; Sabine Pette a fondé à Marseille La Plume et la Pointe (atelier-galerie axé sur l'estampe) et gère l'atelier M avec Maoual Bouchaib sur un modèle proche de l'association pour l'Estampe et l'Art populaire ; Emma Mathoulin est partie au Pays basque enseigner la gravure dans son atelier ; Juliette Planque est partie à Rochefort où elle a l'intention de fonder un atelier pour enseigner et exposer de l'estampe ; Raúl Velasco est en train de créer un atelier collectif d'estampe à la Vache Bleue, Paris XIX^e, qui sera animé

par des jeunes diplômés de l'école Estienne. Ainsi, alors que l'on déplore la raréfaction des grands ateliers d'imprimerie, les savoirs autour de ces techniques s'enrichissent et continuent de se transmettre, grâce à l'opiniâtreté des artistes tenant à conserver l'estampe comme moyen d'expression.

Le Jour des morts

« Le Jour des morts... à Paris : offrande et calaveras » s'inspire de la représentation singulière de la mort au Mexique, celle des *calaveras*, à la façon de José Guadalupe Posada. Dans la pure tradition mexicaine, des fleurs, des friandises, des photos et des figurines composent une offrande à un ou plusieurs défunts sur une table au sein de la galerie. Raúl Velasco, mexicain lui-même et commissaire de l'exposition, invite les artistes à réaliser des estampes satiriques représentant des personnages vivants, connus ou faisant l'actualité, sous la forme de squelettes, dans un esprit partagé d'auto-dérision.

Quinzième édition du Jour des morts, l'exposition de 2016 réunit seize artistes de l'atelier Aux Lilas et dix-huit artistes de l'association pour l'Estampe, dont trois fidèles de longue date : Caroline Bouyer, Michel Lasserre et Véronique Murail. Deux collectifs y participent également, le Paris Print Club, créé par des anciens de l'école Estienne, et le Kollektiv Tod de Berlin. Ce dernier a créé l'affiche de la présente édition et a participé à la création d'un livre de *calaveras*, intitulé *Boulot*, réalisé par cinq artistes du Kollektiv Tod et cinq artistes de l'association pour l'Estampe / atelier Aux Lilas. Le livre a été imprimé à Berlin et relié aux Lilas. Cette manifestation rencontre chaque année un fort succès, inscrivant le lieu dans le monde de l'estampe et dans la vie culturelle parisienne et attirant un large public intéressé par des formes d'expression populaires et contemporaines.

III. 4. Le Jour des morts, offrande. Cliché C. Mansuy.